



Faire progresser le **bien-être animal** et renforcer la **confiance publique** par les codes de pratiques

RAPPORT SUR L'AVANCEMENT DU PROJET
SEPTEMBRE 2018-MARS 2021

— PARTENARIAT
— CANADIEN pour
— l'AGRICULTURE

CANADIAN
AGRICULTURAL
PARTNERSHIP

Canada 

TABLE DES MATIÈRES



Faire progresser les soins aux animaux d'élevage : une question de persévérance	2
Améliorer le processus d'élaboration des codes	3
Les codes de pratiques en cours d'élaboration	4
Les codes de pratiques en cours de modification	6
L'harmonisation des codes avec le nouveau règlement sur le transport des animaux	7
Vidéotheque du CNSAE	8



Faire progresser les soins aux animaux d'élevage : une question de persévérance

En 2020-2021, les progrès se sont poursuivis dans le cadre du projet « Faire progresser le bien-être animal et renforcer la confiance publique par les codes de pratiques », financé par le Partenariat canadien pour l'agriculture, en vue de réviser les codes suivants :

- Code de pratiques pour le soin et la manipulation du bétail et de la volaille : Transport
- Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers
- Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres

En même temps, un nouveau code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage a été préparé en collaboration avec [l'Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture](#).

Plusieurs autres codes ont fait l'objet d'examens quinquennaux ([bovins de boucherie](#), [équidés](#), [renards d'élevage](#) et [moutons](#)). Les codes pour [les visons d'élevage](#) et pour les [porcs](#), qui ont terminé leurs examens respectifs, sont en cours de modification. L'examen quinquennal est l'occasion pour le secteur concerné de se demander si son code lui convient et de s'assurer qu'il est toujours pertinent et réalisable.

Comme la plupart des organismes, le CNSAE a subi les impacts du virus de la COVID-19. Néanmoins, il a poursuivi ses activités en transformant ses réunions en personne d'une journée entière en plusieurs séances virtuelles plus courtes et en réévaluant le calendrier de chaque code. Cet écart par rapport aux pratiques de travail habituelles a représenté une courbe d'apprentissage plutôt raide pour les membres des comités, les gestionnaires et les membres.

Les relations interpersonnelles font partie intégrante du processus d'élaboration des codes, car les membres des comités travaillent ensemble à l'objectif commun de produire un code de pratiques. Nous reconnaissons qu'il peut être difficile de créer des liens sur une plateforme virtuelle, surtout pour les personnes qui vivent en milieu rural avec une mauvaise connexion Internet et qui, pour certaines, exploitent aussi une ferme – sans compter la difficulté d'être productif quand la fatigue de l'écran s'installe. Cela montre l'engagement de ces personnes envers le CNSAE et leur détermination à améliorer le soin et le bien-être des animaux d'élevage.

Une contribution élargie du public

Le CNSAE s'efforce d'améliorer continuellement ses processus et de rester transparent. Un examen de la [période de commentaires publics](#) a été mené en 2017 pour évaluer la transparence et la légitimité de cet outil. Les recommandations de cet examen ont été appliquées afin de renforcer tout le processus.

Un changement important a été apporté à la façon dont le processus d'élaboration d'un code commence. Avant la première réunion du comité du code, on crée maintenant un sondage préliminaire pour connaître les questions, les priorités et les préoccupations qui viennent immédiatement à l'esprit des gens. Ces sondages offrent au public une occasion supplémentaire de se prononcer avant que le processus d'élaboration d'un code ne s'amorce pour de bon.

Cette nouvelle démarche proactive permet au comité du code de se faire une idée générale des questions de bien-être pour l'espèce concernée qui peuvent mériter une attention particulière dans le code. Des sondages préliminaires ont été menés pour les codes pour les bovins laitiers, les salmonidés d'élevage, les chèvres et le transport, et ils ont contribué aux délibérations des comités de ces codes.

La promotion du bien-être animal sous un nouveau toit

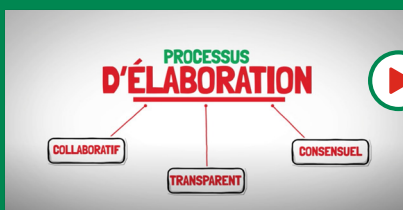
Le CNSAE est né au sein de la [Coalition canadienne pour la santé des animaux](#) (CCSA) en 2005, et c'est là qu'il s'est développé et qu'il a pris de l'assurance comme chef de file du domaine des soins et du bien-être des animaux d'élevage au Canada. À mesure qu'un organisme évolue cependant, de nouvelles possibilités se présentent à lui.

Le 1er avril 2020, le CNSAE a quitté la CCSA pour devenir une division du [Conseil national sur la santé et le bien-être des animaux d'élevage](#) (Conseil NSBEAE). Nous sommes extrêmement reconnaissants à la CCSA d'avoir créé un environnement où le CNSAE a pu grandir et d'avoir facilité une transition harmonieuse. Nous avons hâte de travailler avec le Conseil NSBEAE à l'amélioration du bien-être animal et à l'élargissement de notre portée.

Ryder Lee
Président du CNSAE

« Les relations interpersonnelles font partie intégrante du processus d'élaboration des codes, car les membres des comités travaillent ensemble à l'objectif commun de produire un code de pratiques. »

Le processus d'élaboration des codes de pratiques



Améliorer le processus d'élaboration des codes

Le processus de **maintien** des codes

Chaque code de pratiques est le produit du processus d'élaboration des codes exhaustif du CNSAE, qui tient compte des meilleures données scientifiques disponibles, et il prend forme avec la participation des acteurs. Pour rester pertinents et en phase avec l'évolution constante des sciences et de la technologie, les codes sont examinés tous les cinq ans dans le but de les réviser tous les dix ans.

L'examen quinquennal est l'occasion de réfléchir aux progrès accomplis depuis la création ou la dernière révision d'un code, de cerner les problèmes et de déterminer la priorité relative de la prochaine révision du code. Un examen peut donner lieu à :

- ♦ La réaffirmation du code (aucun changement)
- ♦ La recommandation d'amorcer une révision du code selon un calendrier proposé
- ♦ La recommandation d'apporter des modifications au code (limitées à quelques sujets ou à quelques sections).

L'examen quinquennal du [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des visons d'élevage](#) s'est achevé en 2018, et le code fait l'objet de modifications pour résoudre les problèmes cernés durant l'examen. Par ailleurs, le [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs](#) est examiné et modifié simultanément.

La période de commentaires publics

Avec le lancement du projet « Faire progresser le bien-être animal et renforcer la confiance publique par les codes de pratiques », de nouvelles caractéristiques ont été ajoutées au processus d'élaboration des codes, élargissant ainsi les possibilités pour le public d'y contribuer. Les changements en question ont été apportés en réponse à un examen officiel de la [période de commentaires publics](#) (PCP).

Avant la première rencontre du comité du code, un sondage est maintenant administré pour recenser les effets négatifs possibles sur le bien-être animal qui viennent immédiatement à l'esprit des gens et que le comité devrait s'assurer d'aborder. Le sondage offre aux acteurs du milieu une première occasion de faire valoir leurs priorités lors du processus d'élaboration du code. Les résultats du sondage sont résumés dans un document public, favorisant ainsi la transparence du CNSAE aux yeux du public. Ces sondages préliminaires ont été administrés pour les codes pour les salmonidés d'élevage, les chèvres, les bovins laitiers et le transport, et leurs résultats sont étudiés dans le cadre des délibérations du comité de chaque code.

En plus du sondage, des améliorations ont été apportées au processus de la PCP pour le rendre plus convivial. Tout le monde a un rôle à jouer dans le bien-être des animaux d'élevage. En élargissant les possibilités de se prononcer, le CNSAE offre à chacun, des producteurs aux consommateurs, l'occasion de jouer son rôle.

« Les résultats du sondage [sur les questions qui viennent immédiatement à l'esprit] ont été communiqués à tous les groupes durant leur séance d'orientation sur le code pour le transport. Ils ont contribué à illustrer pour les participants les préoccupations qui existent au sujet des pratiques actuelles et les aideront à déterminer les aspects sur lesquels se concentrer durant l'élaboration du code. »

Kate Cooper, gestionnaire du code pour le transport

« Les commentaires reçus durant la période de commentaires publics ont été très intéressants à étudier; certains ont vraiment amené le comité du code à réévaluer sa façon de penser. Chaque fois que nous sommes interpellés comme ça, le résultat final ne peut que s'améliorer et se renforcer, et je suis heureuse de faire partie d'un processus qui s'enrichit de cette manière. Dans l'ensemble, le code que nous créons représentera un moment décisif dans le développement continu de l'industrie et ne manquera pas de se renforcer avec le temps une fois mis en pratique. »

Amanda Borchardt, médecin vétérinaire aquatique et représentante des producteurs





Les codes de pratiques en cours d'élaboration

Salmonidés d'élevage

La création du premier [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage](#) a commencé quand [l'Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture](#) a exprimé le désir et l'engagement d'avoir un code axé sur le bien-être des salmonidés d'élevage (saumons, truites, ombles). Cela a enclenché le [processus d'élaboration d'un code du CNSAE](#).

Les opinions du public sur les questions de bien-être ont d'abord été recueillies par un [sondage sur les questions qui viennent immédiatement à l'esprit](#). Le sondage a attiré 706 répondants, dont un peu moins de la moitié ont fourni des informations spécifiques sur leurs principales préoccupations au sujet des poissons d'élevage. Les cinq principales préoccupations exprimées concernaient :

- ♦ La densité de peuplement
- ♦ La gestion et les contrôles sanitaires
- ♦ L'euthanasie et les abattages sans cruauté
- ♦ La qualité de l'eau
- ♦ La manipulation sans cruauté



Le comité du code a passé en revue ces préoccupations pour le bien-être exprimées spontanément et en a tenu compte durant l'élaboration du code. Les membres du comité ont aussi étudié ensemble les nombreuses variables intervenant dans la production des salmonidés d'élevage au Canada, de l'alevinage à l'euthanasie.

La version préliminaire du code a été diffusée pour commentaires publics entre le 2 novembre 2020 et le 7 janvier 2021. Un [rapport de recherche du comité scientifique](#), axé sur les questions de bien-être prioritaires, a aussi été préparé, et il a été rendu public au moment où le projet de code a été diffusé pour commentaires publics. Le comité du code étudie actuellement les commentaires reçus et détermine quel sera leur effet sur la version finale du code pour les salmonidés d'élevage. Le nouveau code sera publié en 2021.

Il est déjà assez difficile de trouver le juste équilibre entre les preuves scientifiques et les considérations morales et éthiques sans avoir à composer avec l'obstacle supplémentaire de ne pas pouvoir rencontrer en personne les autres membres du comité. Il n'a pas été facile d'avoir ces conversations virtuellement, mais je pense que les tensions ont montré combien nous sommes tous motivés à élaborer un code utile pour l'aquaculture. Avec l'assistance de Caroline, la gestionnaire du code, nous avons réussi à créer un environnement où chaque membre se sent à l'aise d'exprimer ses opinions.

Wendy Vandersteen,
représentante des producteurs

Les membres du comité d'élaboration
et du comité scientifique du code pour les chèvres



Chèvres

La révision du [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres](#) a commencé à la fin de 2018, et les opinions du public ont été recueillies dans un [sondage sur les questions qui viennent immédiatement à l'esprit](#) en 2019. Les 363 réponses analysées ont permis de déterminer les principales préoccupations concernant le bien-être des chèvres :

- ♦ Le logement
- ♦ Les interventions douloureuses
- ♦ Les aliments et l'eau
- ♦ Le transport
- ♦ La santé et sa gestion



Au cours de leur première réunion, le comité du code et le comité scientifique se sont entendus sur les questions de bien-être prioritaires qui devaient faire l'objet du [rapport de recherche du comité scientifique](#). Le comité du code a entrepris la révision du code en tenant compte des derniers progrès de la recherche scientifique et de l'industrie depuis la création du code original en 2003.

La version préliminaire du code a été diffusée pour commentaires publics entre le 18 décembre 2020 et le 22 février 2021. Le rapport de recherche du comité scientifique a été préparé, évalué par les pairs et publié lors du lancement de la période de commentaires publics. Le comité du code étudie en ce moment les commentaires reçus et détermine quel sera leur effet sur la version finale du code pour les chèvres. Le code révisé sera publié en 2021.



Le code pour les chèvres n'a pas été révisé depuis 2003. Il y a eu depuis des progrès lents, mais soutenus dans les connaissances scientifiques sur la santé et le bien-être des chèvres. Il a fallu nous familiariser avec ces connaissances pour éclairer les délibérations du comité du code. Grâce aux efforts considérables de notre comité scientifique, composé de chercheurs réputés du monde entier, le comité d'élaboration du code a pu aborder de nombreuses questions névralgiques en disposant d'un savoir scientifique contemporain.

Jeffrey Spooner, gestionnaire
du code pour les chèvres

Bovins laitiers

La révision du [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers](#) a commencé au début de 2019 quand les opinions du public ont été recueillies dans un [sondage sur les questions qui viennent immédiatement à l'esprit](#). Les 1 257 réponses analysées ont permis de déterminer les principales préoccupations concernant le bien-être des bovins laitiers :

- ◆ Le logement
- ◆ Les mouvements
- ◆ Les pratiques douloureuses et stressantes
- ◆ Les manipulations
- ◆ La boiterie



Le comité du code tient compte des principales réflexions sur le bien-être des bovins laitiers en révisant le code. À la fin de 2020, une série de groupes thématiques avec 50 producteurs de tout le Canada a été organisée pour mieux connaître les points de vue des producteurs sur le logement des bovins laitiers.

Le comité du code a ajouté à la version préliminaire du code des sections sur le soin des bovins à terre, l'évaluation de l'aptitude au transport des veaux mâles, la prise en charge du tarissement et le sevrage. Le rapport de recherche du comité scientifique, axé sur les questions de bien-être prioritaires, est maintenant terminé et a été examiné par les pairs. Il sera rendu public lorsque le projet de code sera diffusé pour la période de commentaires. Le comité du code s'affaire à préparer la version préliminaire du code pour la période de commentaires publics.



Transportation

La révision du [Code de pratiques pour le soin et la manipulation](#) du bétail et de la volaille : transport a commencé à la fin de 2018, et les opinions du public ont été recueillies dans un [sondage sur les questions qui viennent immédiatement à l'esprit](#) en 2019. Les 416 réponses analysées ont permis de déterminer les principales préoccupations concernant le bien-être des animaux d'élevage durant le transport :

- ◆ La densité de peuplement pendant le transport
- ◆ La manutention
- ◆ La nourriture et l'eau
- ◆ La durée du transport
- ◆ Les conditions météorologiques



En révisant le code, le comité d'élaboration tiendra compte des principales préoccupations exprimées sur le bien-être des animaux durant le transport. Le comité se penche aussi sur des rapports liés au transport, dont [l'examen de la recherche scientifique sur les questions de bien-être prioritaires](#). Cet examen porte sur les problèmes de bien-être liés au transport des bovins, des porcs, de la volaille, des moutons et des équidés abordés dans les études de recherche.

Le code pour le transport est différent des autres, car il s'applique à de Groupe de travail sur l'attrapage et le transport de la volaille et couvre les activités liées au transport qui ont lieu à l'intérieur et à l'extérieur des véhicules. Pour faciliter la production de ce code complexe, en plus d'un comité d'élaboration du code, neuf groupes de travail ont été créés pour contribuer des informations propres à certains animaux ou à certains lieux; il y a donc près de 100 personnes qui participent au processus du code.

- ◆ Groupe de travail sur les porcs
- ◆ Groupe de travail sur les bovins
- ◆ Groupe de travail sur les visons, les renards et les lapins
- ◆ Groupe de travail sur les couvoirs
- ◆ Groupe de travail sur les sites intermédiaires
- ◆ Groupe de travail sur les bisons et les cervidés
- ◆ Groupe de travail sur les équidés
- ◆ Groupe de travail sur les sites intermédiaires

Le comité d'élaboration travaille sur la version préliminaire du code, qui sera accessible durant la période de commentaires publics en 2022. Le nouveau code sera publié en 2023.



Je me suis engagée dans ce processus avec l'esprit ouvert, en espérant sentir que notre travail aurait un impact positif et que je pourrais être fière des progrès que nous réaliserions. Je n'ai pas été déçue!

Kelly Barratt, représentante des médecins vétérinaires au comité du code pour les bovins laitiers

Les membres du sous-comité sur l'aptitude au transport



Le seul objectif à garder en tête est de vouloir améliorer la santé et le bien-être des animaux. Et pour y arriver, il faut d'abord se baser sur des résultats scientifiques et comprendre comment le code révisé pourra être mis en place et comment les producteurs pourront travailler avec celui-ci.

Yvan Bastien, représentant des producteurs

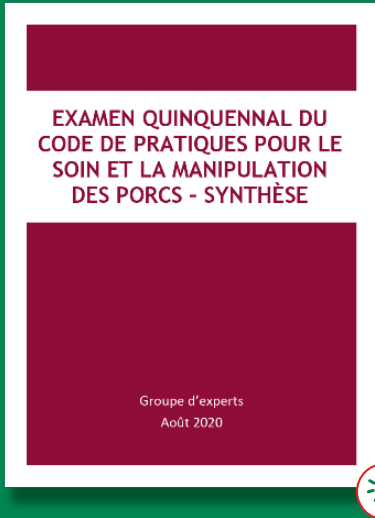
Les gestionnaires du code pour le transport



Notre rapport scientifique a vraiment préparé la voie à la section sur la volaille. Il a aussi montré le manque de recherche effectuée au Canada, ce qui fait que nos chercheurs sont maintenant plus occupés que jamais.

Lucie Verdon, gestionnaire du code pour le transport

Synthèse de l'examen quinquennal du code pour les porcs



Ce qu'il faut savoir au sujet de la synthèse de l'examen quinquennal du code pour les porcs



À suivre : lancement du nouveau balado du CNSAE



Le nouveau balado commencera avec une série de trois épisodes sur le code pour le transport qui nous en diront plus sur le quotidien d'un transporteur de bétail et de volaille.

Les codes de pratiques en cours de modification

Porcs

Le [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs](#) a été publié en 2014. En 2019, un comité technique a été créé pour effectuer l'examen quinquennal. Il a été décidé de combiner [l'examen quinquennal](#) et le [processus de modification du code, car le code](#) devait inévitablement être modifié. Le comité technique savait qu'une modification serait nécessaire, car l'une des exigences sur le logement stipulait que les acteurs clarifieraient les options en 2019.

En août 2020, une [synthèse de l'examen quinquennal du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs](#) a été achevée. Cette synthèse décrit dans leurs grandes lignes les questions dont le comité technique a délibéré. Elle cerne aussi les lacunes de la recherche et reconnaît l'engagement du Conseil canadien du porc à rendre compte des progrès réalisés par l'industrie dans son application du code. La -synthèse comportait huit recommandations, dont cinq pour modifier les sections suivantes du code :

- ◆ Section 1.1.2 – Cochettes et truies gestantes
- ◆ Section 1.1.6 – Verrats
- ◆ Section 1.2.1 – Espaces alloués aux truies
- ◆ Section 3.4.1 – Identification des comportements des animaux malades
- ◆ Section 4.2 – Pratiques d'élevage associées au bien-être animal

Les modifications proposées ont été présentées pour commentaires publics entre le 21 septembre et le 19 novembre 2020. Les délibérations sont en cours.

Visions d'élevage

Le [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des visons d'élevage](#) a été publié en 2013. À la suite de son examen quinquennal en 2018, il a été recommandé que le code soit modifié pour résoudre les problèmes suivants :

Un comité de modification du code a été créé en mai 2020 pour étudier les façons possibles d'aborder, sur plusieurs mois, les problèmes cernés.

Les modifications proposées ont été diffusées pour commentaires publics entre le 7 décembre 2020 et le 4 février 2021. Le comité de modification du code étudie les commentaires reçus durant cette période, et la version finale du code sera publiée à l'été 2021.



À compter du 1er juillet 2024, les cochettes et truies saillies doivent être logées :

- ◆ en groupe; ou
- ◆ dans des enclos individuels; ou
- ◆ dans des cages, à la condition d'avoir la possibilité de se retourner ou de faire périodiquement de l'exercice, ou d'avoir accès à des conditions qui lui permettent d'avoir plus de liberté de mouvement. Des méthodes d'exercice appropriées seront précisées par les intervenants concernés d'ici le 1er juillet 2019, selon les données scientifiques.



Principaux problèmes justifiant la modification du code :

- ◆ Dimensions des cages
- ◆ Accès aux boîtes à nids
- ◆ Méthodes correctes pour attraper et soulever les visons
- ◆ Méthodes d'euthanasie

Problème de moyenne importance justifiant la modification du code :

- ◆ Définition des notes d'état corporel extrêmes



COMMENTAIRES PUBLICS SUR LES MODIFICATIONS
Les codes en cours de modification ont été accessibles pendant une période de commentaires publics de 60 jours et ont donné lieu à plus de 1 000 réponses chacun.

1,122 réponses envoyées durant la période de commentaires publics du **code pour les porcs**

1,186 réponses envoyées durant la période de commentaires publics du **code pour les visons d'élevage**

L'harmonisation des codes avec le nouveau règlement sur le transport des animaux

Le nouveau règlement du Canada sur le transport des animaux (la [partie XII du Règlement sur la santé des animaux \(RSA\)](#)) est entré en vigueur le 20 février 2020. De nombreux codes de pratiques à la ferme, élaborés avant l'entrée en vigueur du nouveau règlement, risquaient donc potentiellement d'induire les utilisateurs des codes en erreur en citant un cadre réglementaire périmé. Par conséquent, le CNSAE a confié à l'équipe de direction du code pour le transport la tâche d'examiner les sections sur le transport des codes à la ferme et de suggérer des modifications aux passages qui ne concordent plus avec le règlement révisé.

L'équipe s'est concentrée sur deux tâches :

- ♦ repérer les passages des codes à la ferme qui contredisent le RSA révisé,
- ♦ recommander des modifications se limitant à harmoniser les sections sur le transport des codes à la ferme avec le cadre réglementaire révisé.

Ce faisant, l'objectif de respecter les priorités et les décisions des comités d'élaboration des codes originaux est demeuré à l'avant-plan, pour que les éventuelles modifications soient strictement limitées aux références au RSA et aux mentions connexes contenues dans les codes originaux (aucun passage nouveau ou complémentaire n'a été ajouté sauf si le contexte l'exigeait).

Durant cet exercice, les membres de l'équipe du Transport sans cruauté de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont été mis à contribution pour que les modifications suggérées reflètent bien le RSA révisé. Par la suite, les modifications proposées ont été présentées aux groupes de l'industrie touchés et/ou à leurs comités concernés, après quoi les organisations de producteurs les ont acceptées. Enfin, toutes les modifications aux fins d'harmonisation (une fois acceptées par les organisations de producteurs des codes) ont été soumises aux membres du CNSAE, puis ont été adoptées à la séance de décembre 2020 du conseil d'administration du CNSAE.

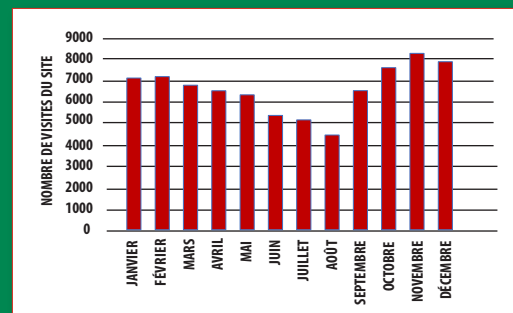
Les modifications sont maintenant en train d'être intégrées dans les codes à la ferme suivants et seront bientôt accessibles sur le site Web du CNSAE :

- | | |
|--|--------------------------|
| ♦ bovins de boucherie | ♦ porcs |
| ♦ bisons | ♦ poulettes et pondeuses |
| ♦ équidés | ♦ lapins |
| ♦ renards d'élevage | ♦ moutons |
| ♦ visons d'élevage | ♦ veaux lourds |
| ♦ œufs d'incubation, reproducteurs, poulets et dindons | |

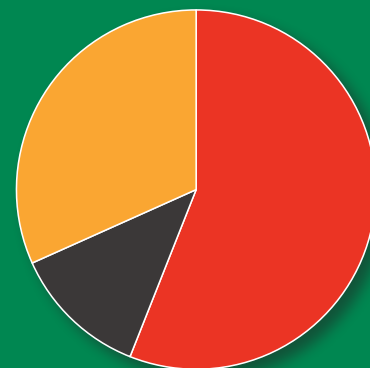
« Quand l'équipe de direction du code pour le transport s'est réunie en novembre 2019 pour examiner ensemble les modifications suggérées, elle s'est vite rendu compte que la tâche était bien plus complexe que ce qu'elle pensait. Il a même fallu élaborer des lignes directrices pour que la démarche soit la même pour les 11 codes et pour que nos efforts portent exclusivement sur l'harmonisation avec le nouveau règlement. Nos "règles" nous ont été utiles non seulement durant la révision, mais aussi plus tard, quand les modifications ont été passées en revue par l'ACIA et les organisations de producteurs. Ces règles ont vraiment permis à tout le monde de rester sur la bonne voie. »

Betsy Sharples, directrice du code pour le transport

Traffic sur le site Web du CNSAE en 2020



Il y a eu 79 733 visites du site Web du CNSAE!



- Moteurs de recherche
- Sites référents
- Trafic direct

Les 3 principaux sites renvoyant au site Web

1. Facebook
2. L'Agence canadienne d'inspection des aliments
3. Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario

Les 3 pages Web du CNSAE les plus visitées

1. [Codes de pratiques](#)
2. [Page d'accueil](#)
3. [Code de pratique pour la volaille](#)





La démarche plurilatérale du CNSAE pour l'élaboration d'un code pour le bien-être des poissons est une étape importante du développement de notre secteur, et nous sommes ravis de rejoindre les rangs d'autres secteurs de l'agriculture animale qui travaillent pour que les pratiques de production alimentaire du Canada deviennent "les meilleures au monde." Tim Kennedy, directeur exécutif de l'Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture

CACTUS CLUB CAFE

Cactus Club Café est une chaîne de restaurants informels haut de gamme de propriété canadienne; basée à Vancouver, la chaîne compte 31 établissements au Canada.



Nous sommes fiers de devenir membre associé du CNSAE, et nous continuerons d'appliquer des normes élevées de soins aux animaux et de salubrité des aliments sur nos fermes. Caitlin Woolcott, spécialiste du bien-être animal



En devenant membre du CNSAE nous nous joignons à un partenariat solide et nous aurons encore plus d'opportunités pour soutenir le développement et l'adoption de pratiques s'appuyant sur la science afin d'améliorer constamment la santé et le bien-être des animaux. Olivier Charbonneau, directeur, Affaires gouvernementales, réglementaires et industrielles

Vidéo sur tableau blanc

Le CNSAE a créé une série de brèves vidéos sur tableau blanc qui décrivent comment les codes sont élaborés et utilisés. Découvrez-les sur la chaîne YouTube du CNSAE et partagez-les pour faire connaître le CNSAE et les codes.

Des attentes supérieures



Principes caractéristiques

Comment utilise-t-on les codes?



Présentation CNSAE

Présentations d'études en cours (en anglais seulement)

Dans la droite ligne de l'année 2020, deux présentations ont été données lors de la toute première séance virtuelle du conseil d'administration du CNSAE en juin. Elles ont été bien accueillies, et les membres ont demandé que les informations qu'elles contiennent soient diffusées à grande échelle.



Dans sa présentation, Nina décrit la recherche sur les effets non intentionnels des lois censées lutter contre les incursions sur les fermes et autres activités clandestines, explique les impacts de la sensibilisation et du dialogue avec le public et discute de la suite des choses.



La présentation d'Andria porte sur les effets que peuvent avoir les campagnes contre l'agriculture sur la santé mentale des agriculteurs et, à terme, sur le bien-être animal.

Pour en savoir davantage



Le présent rapport offre une vue d'ensemble des principales avancées du projet « Faire progresser le bien-être animal et renforcer la confiance publique par les codes de pratiques » mené dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture. On trouvera des renseignements complets sur le CNSAE et ses activités, y compris de nombreuses ressources et des bulletins périodiques, sur www.nfacc.ca. Le site Web peut être consulté en anglais ou en français.